

Armes à feu de provenance espagnole dans les collections des musées de Roumanie

Carol König*

Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs, particulièrement Monsieur le Général major Francisco Castrillo Mazeret, qui, par la bienveillance de Monsieur le Président de IAMAM, Dr. Bengt Holmquist m'ont fait l'honneur de m'inviter à ce congrès international de prestige.

Avant de vous présenter quelques pièces d'armement portatif espagnols que les collections de notre pays possèdent, je me permettrais de vous faire connaître qu'en Roumanie sont ouverts à présent plus de 650 musées et collections dont l'ensemble de thème est très varié (histoire, archéologie, arts, sciences naturelles, mémoires, etc).

Plus de 300 musées possèdent aussi dans leurs collections des pièces d'armement. Totalisant près de 90.000 pièces, provenant de toutes les époques historiques. Mais, de tous ces musées, il n'y en a qu'un très restreint le notre qui abrite des collections d'armes de grande valeur historique, technique, documentaire, etc.

Dans le rapport que je présente, l'attention s'est portée sur les plus significatives collections d'armes de Roumanie qui sont conservées au Musée Militaire National de la capitale de notre pays Bucarest et au Musée National Peles de Sinaia.

Le Musée Militaire National, fondé en 1923, est une institution de culture très importante destinée à protéger, à conserver, à rechercher et à mettre en valeur les témoignages matériels de l'histoire militaire du peuple roumain dans le contexte international. Il abrite à présent une collection de plus de 150 pièces d'artillerie et de technique militaire, dont la plupart sont des pièces rares ou uniques au niveau national ou international.

(*) Ministerul Culturii Romania Bucarest, Rumania.

Le Musée National Peles, situé dans l'ancienne résidence du roi Charles I de Hohenzollern de la Roumanie (1866-1914), a été construit entre 1875-1883 et est devenu musée conformément à son testament immédiatement après sa mort, en 1914.

La Musée National Peles, connu sous le nom de Château de Peles, détient la deuxième grande collection d'armes du pays, de très grande valeur par la qualité de ses pièces, comptant plus de 4.000 pièces réalisées entre le XV^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle.

Ces deux grandes collections renferment outre les pièces de provenance et de conception roumaines, un très grand nombre d'armes réalisées à l'étranger, dont à peu près 65% sont d'origine occidentale et 35% d'origine orientale, extrêmeorientale, américaine ou africaine.¹

Nous avons choisi pour vous un nombre de huit pièces de provenance espagnole réalisées à la fin du XVII^{ème} siècle et dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle, une paire de pistolets dont les canons forgés dans la même période, sont pourvus des mécanismes de mise à feu réalisés le siècle suivant.

1. Pistolet à silex réalisé en 1719 à Madrid dans l'atelier d'Esquibel Diego, qui été l'arquebusier du roi Charles II de l'Espagne, la pièce de la collection du Musée Militaire National (MMN n^o. d'inventaire 1254).

Ce pistolet a un canon lisse à l'intérieur, et une surface extérieure non-uniforme, tronconique dans sa partie antérieure, tandis que vers la culasse prend la forme d'un tronc de pyramide octogonale. La partie tronconique a la surface lisse et l'autre est pointée à coups de marteau.

Dans la partie supérieure du canon se trouve le ressort, en cuivre jaune, avec la plaque rhomboïdale et vers la culasse se trouvent, estampées la marque et la contre-marque, encadrées à gauche par l'inscription «EN MADRID», en face, au centre, «ANNO 1719» et à droite «Es Quibel».

La marque spécifique aux ateliers espagnols représente une couronne et l'inscription «DIES/QUI/BEL» tandis que la contre-marque représente un cerf en courant.²

Le mécanisme de mise à feu est complet, composé du chien, du silex, du marteau de batterie, du bassinet et de la platine. Le mécanisme de détente est dépourvu seulement de la garde. La crosse et le fût sont en bois sculpté. La crosse se termine par une plaque métallique représentant gravé en relief une tête de lion.

¹ Cristian Vladescu, Carol König, Dan Popa-Arme in Muzeele din România, Bucuresti 1973. Colonel dr. Cristian m. Vladescu, Carol König-Colectiile de arme si de uniforme ale Muzeului Militar Central si locul lor in patrimoniul cultural national. Studii si materiale de muzeografie si istorie militara (SMMIM) 1983 p. 67-80; Carol König, Dan Popa-Arme italiene din colectiile Muzeului Militar National si ale Muzeului National Peles (in curs de aparitie in «Arme Antique»).

² Multumesc pe aceasta cale domnului Director general al Muzeului National Peles, Dan Popa cu care am colaborat la identificarea armelor de la acest muzeu.

³ R.E Gardnev-Arms Fabricators Ancient and Modern, Columbus-Ohio, 1934p. 116, 144.

Dans le fût se trouve l'emplacement de la tige de chargement construite en bois avec tête en os.

La longueur totale de l'arme est 15 cm, le canon de 32 cm, et le calibre est de 15 mm. Le fût est brisé. La crosse et le fût sont dépourvus des plaques métalliques.

2. Le fusil de chasse à silex, de 1742, forgé dans l'atelier d'Esquibel Diego de Madrid (Collection du Musée National de Peles —MNP— no d'inventaire 10511/27/ef.151).

Le fusil est composé d'un canon en acier de Damas, lisse à l'intérieur, non-uniforme à l'extérieur, tronconique et tronco-octogonale vers la culasse.

Dans la partie supérieure du canon est monté le guidon dromé du ressort et de sa plaque étoilée, à quatre angles saillants, et dans la partie inférieure un bracelet tubulaire sert comme emplacement de la tige de chargement construite en bois avec tête en cuivre jaune. Vers la culasse, à la partie supérieure, sont estampées la marque et la contre-marque encadrées par des motifs gravés, des incrustations décoratives et par les inscriptions: à gauche: «ESQUIBEL», au centre: «AÑO 1742» et à droite «EN MADRID».

Dans l'emplacement estampé de la marque se trouve une couronne et l'inscription: «DIES/QUI/BEL», et la contra-marque représente une sphère avec une croix à sa partie supérieure.³

Le mécanisme de mise à feu, complet, caractéristique pour les ateliers espagnols a la platine en cuivre jaune avec une scène cynégétique représentant trois chiens à la poursuite d'un sanglier, et le chien de l'arme avec un cygne et des motifs végétaux. Le mécanisme de détente, complet a une garde gravée et mise en relief par des motifs végétaux que encadre la tête d'une femme et d'un enfant.

La crosse et le fût sont en bois partiellement sculptés à motifs végétaux.

Sur la plaque de couche de la crosse il ya une application métallique gravée avec un emblème, dans le bouclier duquel se trouvent trois lys. Sur la plaque métallique pendante de mécanisme de mise à feu se trouve, entre des motifs végétaux, un médaillon représentant un cerf poursuivi par un chien de chasse.

La longueur totale de l'arme est de 130 cm, le canon de 91,5 cm, le calibre de 15 mm.

3. Paire de pistolets tromblon à silex du début du XVIIIème siècle «Miquel», «EL GRANDE» (la Collection MNP, n°. d'inventaire 10463/12 ef/141 et respectivement 10463/ef/140).

Le canon tromblon a une surface non-uniforme, vers la bouche et la culasse avec des motifs végétaux et une tête stylisée d'oiseau.

³ Claude Blair-Pistols of the World, Londra 1968, p.167.

Au niveau du tuncet, dans la partie supérieure, sur une écharpe mise en relief sur le canon, est gravée l'inscription «Miquel» sur le pistolet n° d'inventaire 10463/13/ef 141 et «EL GRANDE» sur 10463/13/ef 140.

Le système de mise à feu, complet, a toutes les parties extérieurs gravées à motifs végétaux. Le mécanisme de détente, lui aussi est complet, ayant la garde pourvue à l'arrière d'emplacements pour les doigts.

La crosse et le fût sont en bois orné à plaques métalliques découpées en dentelle, représentant des motifs végétaux, des oiseaux en plein vol et tête de poisson, stylisé, la bouche ouverte —sur la crosse— tandis que sur le fût sur la plaque, est gravé un oiseau bicéphale couronné, placé dans la partie inférieure de l'arme. Les dentelles métalliques sont encadrées par des petits clous métalliques. La plaque de couche métallique de la crosse est ornée par des gravures à motifs végétaux.

La tige de chargement, en bois, est fixée dans un emplacement sur le fût.

Les pièces sont identiques-ont une longueur totale de 34 cm, le canon de 19,6 cm et le calibre de l'arme de 36 mm.

4. Le fusil de chasse à silex de la fin du XVIIème siècle (la Collection MNP n°, 10581/14/ef 56).

Le canon est lisse à l'intérieur, a une surface extérieure non-uniforme cylindrique et tronco-octogonale vers la culasse. Sur la partie supérieure, à la bouche du canon, est monté le guidon en cuivre jaune et la plaque étoile et vers la cullase se trouvent estampées la marque et la contre-marque encadrées par des étoiles à quatre coins. Dans le champ de l'emblème de la marque il y a une couronne et l'inscription «FER/NAN/DEZ» et dans celui de la contre-marque, un taureau en marche. Le canon est fixé au fût par un bracelet découpé et gravé représentant des motifs végétaux et un aigle à tête tournée, en plein vol.

Le mécanisme de mise à feu est complet et a les parties extérieurs gravées. Le chien d'arme tient entre ses pattes un silex. Le mécanisme de détente est complet et a une garde en bois plaque à l'extérieur à métal découpe et gravé à motifs végétaux.

La crosse et le fût, en bois, sont ornés d'une plaque métalliques découpées et gravées.

La plaque pendante avec le mecanisme de mise à feu est gravée représentant un lièvre et un chien de chasse. Sur la plaque de couche de la crosse il y a un blason couronné et encadré de branches.

La longueur totale de l'arme est de 142 cm, le canon de 105,2 cm, le calibre de 17 mm.

5. Pistolet à silex espagnol rélaidé dans l'atelier de l'armurier «INZINU FRANZINI» (la Collection MNP n° d'inventaire 10696/26/ef 192).

Le pistolet a un canon de forme tronconique et respectivement tronco-octogonale vers le tuncet. Sur la partie supérieure du canon, vers la culasse, sont estampées la marque et la contre-marque entourées de groupements de lys. Dans le champ de la marque on remarque l'inscription

«FRA/NZI/NI» couronnée. La contre-marque représente un cheval au trot.

Le mécanisme de mise à feu est complet et les pièces extérieures présentent des motifs végétaux. Sur la plaque se trouve l'inscription «INZINU: FRANZINI».

Le mécanisme de détente, complet, a une garde décorée à motifs végétaux, à l'endroit où elle se fixe à la crosse et au fût.

La crosse et le fût sont en bois sculpté. Le fût est pourvu dans sa partie antérieure d'un emplacement pour la tige de chargement assurée par un bracelet métallique décoré. La plaque de couche se termine par un bulbe métallique de forme conique.

La longueur totale du pistolet est de 25 cm, la longueur du canon de 14,2 cm et le calibre de l'arme est de 12 mm.

Finalement, les dernières pièces que nous avons choisies pour présenter forment une paire de pistolets à percussion de la première moitié du XIX^{ème} siècle dont les mécanismes de mise à feu sont réalisés dans les ateliers de Wenzel Kheler de Pressburg (Bratislava) mais dont les conons sont forgés à Madrid en 1726.

6. Une paire de pistolets à percussion.

Les canons forgés à Madrid en 1726 et le mécanisme de mise à feu réalisés en Slovaquie, à Pressburg (Bratislava) au milieu du XIX^{ème} siècle (la Collection MMNN n^o. d'inventaire 22585 et 22586).

Le canon, lisse à l'intérieur, à l'extérieur non-uniforme, pourvu dans sa partie supérieure, vers la bouche, d'un ressort et vers la culasse se trouvent, estampées, une marque et une contre-marque encadrées de lys et d'une croix. Dans le champ du blason de la marque il y a une couronne et une inscription «NO BIS»¹ et dans celui de la contre-marque, une croix sur un globe encadrée à ses coins de la partie supérieure par des lys, un pour chaque coin.

Le mécanisme de mise à feu est complet. Sur la platine il y a l'inscription: «WENZEL KHELER IN PRESSBURG (Bratislava)».

Le mécanisme de détente, complet, a une garde gravée et mise en relief par des motifs décoratifs où se remarque la Déesse de la chasse «Diane».

La crosse et le fût sont en bois et sont pourvus d'applications de cuivre jaune gravé et légèrement mises en relief. On remarque Eros avec deux chiens de chasse, en courant et en poursuivant un cerf, des têtes grotesques, des motifs végétaux. La crosse se termine par un bulbe métallique réalisé de la même manière que les applications et où l'on remarque une tête grotesque encadrée par Eros; la plaque de la couche a un médaillon couronné.

¹ R.E. Gardner-Arms Fabricators Ancient and Modern, Columbus-Ohio, 1934 p. 116, 144.

Du pistolet n°. d'inventaire 22585 manque la partie arrière de la crosse, brisée.

Le pistolet n°. d'inventaire 22585 a une longueur totale de 52 cm, le canon de 35 cm, le calibre de 13 mm; et celui n°. d'inventaire 22586 a une longueur totale de 48 cm, le reste des mécanismes sont identiques.

Pour conclure, je voudrais préciser que dans le pays il y a encore des armes blanches espagnoles de la même période, mais celles-ci pourront être connues par la bienveillance d'un autre collègue, spécialiste dans le domaine, Monsieur le Colonel (r) dr. Cristian Vladescu, par un article que pourrait être ensuite publié.